

DIEU VIVANT EN MARIE DANS  
L'INCARNATION

Adorons tous Jésus vivant  
Dans le sein de Marie ;  
Voyons avec étonnement  
La Grandeur raccourcie ;  
Adorons un Dieu fait Enfant  
Pour nous donner la vie.

Ce sein est un temple sacré,  
Où Dieu prend ses délices ;  
C'est un Ciel toujours éclairé  
Du Soleil de justice ;  
C'est notre refuge assuré,  
Où Dieu se rend propice.

C'est en ce sein que, nuit et jour,  
Il prend ses complaisances :  
Marie aussi l'aime à son tour  
De toute ses puissances ;  
Ce n'est qu'un amour de retour  
Et de reconnaissances.

Oh ! que Jésus est libéral  
A sa Mère très pure !  
Il met dans son sein viginal  
Sa grâce sans mesure ;  
Son cœur est son trône royal  
Et sa demeure sûre.

Tandis qu'il est tout attaché  
A son sein sans partage,  
Dans lequel le moindre péché  
N'a fait aucun ravage,  
Il y peint, sans être empêché,  
Sa véritable image.

Leurs Cœurs unis très fortement,  
Par des liens intimes,  
S'offrent tous deux conjointement  
Pour être deux victimes,  
Pour arrêter le châtement  
Que méritent nos crimes.

Dans ce mystère, les élus  
Ont reçu leur naissance ;  
Marie, unie avec Jésus,  
Les ont pris par avance,  
Pour avoir à part leurs vertus,  
Leur gloire et leur puissance.

Que ce mystère est merveilleux !  
Quels transports admirables !  
Quels ravissements bienheureux  
De ces deux cœur aimables !

Nous ne verrons que dans les Cieux  
Ces secrets ineffables.

Ils semblent tous deux confondus :  
Que l'alliance est belle !  
Marie est toute dans Jésus,  
Son amant très fidèle ;  
On pour mieux dire, elle n'est plus,  
Mais Jésus seul en elle.

Allons tous entre ces deux cœurs  
Faire fondre nos glaces,  
Participer à leurs ardeurs,  
Leurs vertus et leurs grâces ;  
Allons ! Ils aiment les pécheurs :  
Nous y trouverons places.

O Mère de l'amour divin,  
O riche Sanctuaire,  
Qui portez notre Souverain  
Et notre salutaire,  
Faites venir en notre sein  
Cet Agneau débouaire.

O Jésus, notre cher Epoux,  
Notre Dieu, notre Frère,  
Venez, venez naître dans nous  
Par votre sainte Mère ;  
Afin que nous puissions parvons  
Aller à votre Père.

Venez, par votre humilité,  
Nous réduire à l'enfance !  
Venez, par votre sainteté,  
Nous rendre l'innocence !  
Venez, par votre charité,  
Régner sans résistance !

DIEU SEUL.

(A suivre.)

## DIMANCHE DES RAMEAUX

Ce jour de fête m'amenait à Saint-Pierre de Rome.

Peut-être faut-il, pour sentir et comprendre l'immensité du monument colosse, voir s'engouffrer la foule sous ses voûtes rythmiques. Fidèles, curieux : l'innombrable multitude humaine glisse, coule, s'efface sur les dalles de marbre — coupées de larges bandes lumineuses au-dessus desquelles grésille cette cendrure irisée dont les nappes poudroient le vide des espaces vastes.

Tout Rome était là. — Princesse héritière des